

# Les travailleuses: elles sont encore loin de l'égalité

Il existe un écart salarial inéquitable et persistant entre les hommes et les femmes.

En 2005, les femmes travaillant à plein temps à longueur d'année gagnaient en moyenne 39 200 \$, soit 70,5% de ce que gagnaient les hommes de cette catégorie. L'écart salarial est encore plus grand dans le cas des femmes ayant un diplôme universitaire, qui ne gagnaient que 68% de ce que gagnaient leurs collègues de sexe masculin en 2005. Une décennie auparavant, elles en gagnaient 75%. L'écart salarial au Canada est le cinquième en importance dans les pays industriels avancés (OCDE) : il dépasse même celui des États-Unis.

## MAIS LES CHOSES N'ONT-ELLES PAS CHANGÉ?

Bien que l'écart entre les salaires des hommes et des femmes ait rétréci depuis les années 1970, pendant lesquelles les femmes gagnaient environ les deux tiers de ce que gagnaient les hommes, le rapport demeure d'environ 70 % depuis (70,5 % dans le cas des personnes travaillant à plein temps à longueur d'année). Cependant, certains faits ont changé. Les femmes ont fait tout ce qu'elles devaient faire pour réduire l'écart salarial.

### Les femmes sont plus instruites

Il y a plus de femmes que d'hommes qui fréquentent l'université ou le collège. Près de la moitié (49 %) des femmes de 25 à 45 ans ont un diplôme d'études postsecondaires. Les femmes constituent la majorité des diplômés des universités et près de 60 % des diplômés des collèges communautaires. Il est particulièrement inquiétant de constater que les femmes ayant un diplôme universitaire se heurtent à un écart salarial supérieur à la moyenne.

### Les femmes travaillent en plus grand nombre et pendant plus d'heures.

La proportion des femmes qui ont des emplois rémunérés a augmenté sans cesse depuis les années 1970. Elle se situe actuellement à 74 %, par rapport à 82 % pour les hommes. (Le taux de participation des femmes de 25 à 54 ans au Canada était très élevé - 86 % - en 2006.) De plus, bien que les femmes constituent encore la majorité des personnes travaillant à temps partiel, les trois quarts des femmes qui travaillent ont des emplois à plein temps. Et les femmes effectuent plus d'heures de travail que jamais; une femme sur sept travaille plus de 41 heures par semaine.

## DISTRIBUTION DES GAINS ANNUELS des femmes et des hommes en 2005

	FEMMES	HOMMES
moins de 5 000 \$	17,2 %	13,1 %
de 5 000 \$ à 10 000 \$	13,0 %	8,2 %
de 10 000 \$ à 15 000 \$	10,0 %	7,1 %
de 15 000 \$ à 20 000 \$	8,9 %	6,0 %
de 20 000 \$ à 25 000 \$	8,0 %	5,6 %
de 25 000 \$ à 30 000 \$	7,4 %	5,9 %
de 30 000 \$ à 35 000 \$	6,9 %	6,7 %
de 35 000 \$ à 40 000 \$	5,8 %	6,1 %
de 40 000 \$ à 45 000 \$	4,7 %	5,4 %
de 45 000 \$ à 50 000 \$	3,8 %	4,9 %
de 50 000 \$ à 60 000 \$	5,4 %	8,3 %
plus de 60 000 \$	8,8 %	22,9 %
Gains annuels médians	20 200 \$	32 700 \$
Gains annuels moyens	26 800 \$	41 900 \$

Source : Statistiques Canada, Tendances du revenu au Canada

### Les femmes ont moins d'enfants et s'absentent du travail moins longtemps.

Il est indéniable que les femmes continuent d'assumer la majeure partie des soins des enfants et des tâches domestiques, mais elles s'absentent beaucoup moins longtemps du travail qu'auparavant. Les femmes ont moins d'enfants que par le passé - une moyenne de 1,4 par rapport à 2,4 il y a à peine quelques décennies. Les deux tiers des femmes qui ont des enfants de moins de six ans ont des emplois rémunérés. Les femmes prennent six mois ou un an de congé de maternité mais ne s'absentent pas pendant six années pour attendre que les enfants aillent à l'école.



L'égalité  
une fois pour toutes!



Congrès du travail du Canada  
Canadian Labour Congress

## L'ÉCART SALARIAL : REVENUS DES FEMMES ET DES HOMMES

	2000	2001	2002	2003	2004	2005
REVENUS ANNUELS DES HOMMES (à plein temps à longueur d'année)	53 300 \$	54 400 \$	54 500 \$	54 300 \$	56 300 \$	55 700 \$
REVENUS ANNUELS DES FEMMES (à plein temps à longueur d'année)	37 700 \$	38 000 \$	38 300 \$	38 100 \$	39 300 \$	39 200 \$
ÉCART SALARIAL	15 600 \$	16 400 \$	16 200 \$	16 200 \$	17 000 \$	16 500 \$

## POURCENTAGE DES REVENUS ANNUELS MOYENS DES FEMMES PAR RAPPORT AUX HOMMES

Ensemble de travailleurs et travailleuses	61,7 %	62,1 %	62,8 %	62,9 %	63,4 %	64,0 %
Personnes travaillant à plein temps à longueur d'année	70,6 %	69,9 %	70,2 %	70,2 %	69,9 %	70,5 %
Personnes ayant un diplôme universitaire	68,6 %	65,5 %	69,0 %	69,0 %	65,6 %	67,9 %

Source : Statistiques Canada

## QUELS SONT LES PRINCIPAUX PROBLÈMES?

### ♀ Ségrégation professionnelle et sous-évaluation du travail des femmes

Les hommes et les femmes ont des emplois de genres très différents et les femmes sont prédominantes dans les emplois à bas salaire, même si les niveaux d'instruction et les compétences nécessaires aux emplois ne diffèrent que très peu. Les femmes sont encore concentrées dans un faible nombre de professions traditionnellement exercées par des femmes : soins de santé, enseignement, travail de bureau, travail administratif, vente et services. En général, ces professions sont sous-évaluées et sous-payées. Environ 70 % des femmes travaillent dans ces domaines.

### ♀ Réorganisation du travail des femmes par la privatisation et la sous-traitance.

Les services publics emploient 29 % des travailleuses et 17 % des travailleurs (et la différence est encore plus grande si l'on tient compte des services sociaux communautaires). Les femmes ont été les plus durement frappées par la privatisation et la sous-traitance au secteur privé, où les salaires sont plus bas et les écarts salariaux sont beaucoup plus grands.

### ♀ Absence d'accès à des services de garde publics de qualité et à prix abordable.

La majorité des mères ayant des enfants de moins de six ans ont un emploi rémunéré, mais les services de garde publics ne sont accessibles qu'à environ 15 % d'entre elles. Les preuves portent à croire que le fait de donner naissance à un enfant réduit de 5 % à 13 % les gains futurs des mères par rapport à ceux des femmes n'ayant pas d'enfant. L'OCDE a constaté que l'écart salarial entre les hommes et les femmes est le plus faible dans des pays tels que la France et les pays scandinaves, qui fournissent des services de garde publics de qualité et à prix abordable et qui ont les lieux de travail les plus favorables à la conciliation travail-famille.

*Malgré le fait que les femmes ont, au fil des années, fait tout ce qu'on leur recommandait pour éliminer l'écart salarial, il n'y a guère eu de changement.*

## Les femmes sont beaucoup plus susceptibles de vivre dans la pauvreté.

Pendant les années de 25 à 54 ans, où les gains sont les plus élevés, une femme sur cinq gagne moins de 12 \$ l'heure. C'est presque le double de la proportion des hommes qui ont pareille rémunération. Les travailleuses, et particulièrement les nouvelles immigrantes de couleur, sont les personnes qui ont le plus souffert du fait que les gouvernements n'ont pas su maintenir des salaires minimums et des normes d'emploi appropriés pour protéger les travailleurs et les travailleuses à bas salaire et occupant des emplois précaires.

L'inégalité économique persistante des femmes rend de nombreuses femmes, et particulièrement les mères de famille monoparentale et les femmes âgées, vulnérables à la pauvreté. La valeur réelle des revenus des familles travailleuses n'a été maintenue depuis vingt ans que grâce à l'augmentation du temps de travail rémunéré des femmes. Les femmes ont été obligées de travailler de plus en plus et de consacrer de moins en moins de temps à leurs enfants et à leur communauté sans pour autant gagner du terrain.

Les écarts salariaux et les faibles revenus pendant leur vie de travail condamnent de nombreuses femmes à avoir de faibles revenus pendant leurs vieux jours. La proportion des femmes âgées vivant seules qui ont de faibles revenus dépasse de beaucoup celle des hommes âgés (8,4 % par rapport à 3,2 % en 2005).

## Pourquoi les femmes ne peuvent-elles pas obtenir des emplois qui paient plus?

Pour ce qui est d'obtenir des emplois à salaire plus élevé, les femmes sont encore principalement exclues des emplois de col bleu, particulièrement dans les métiers spécialisés. Un nombre important et croissant de femmes occupent des emplois professionnels et techniques spécialisés en éducation, en soins de santé et dans d'autres services communautaires et publics. Cependant, ces femmes gagnent encore moins que les hommes occupant des emplois comparables et les femmes sont grandement sous-représentées dans les emplois qui paient très bien.

*Plus de trois personnes sur quatre qui gagnent au moins 89 000 \$ par année (les 5 % les mieux rémunérés de la population active canadienne) sont des hommes, et les hommes sont encore trois fois plus susceptibles que les femmes d'occuper des postes de cadre supérieur.*

## Le meilleur ami d'une fille, c'est son syndicat.

L'avantage syndical est de 7 \$ à 14 \$ l'heure. Il n'est donc pas étonnant que le pourcentage des femmes syndiquées soit plus élevé que celui des hommes syndiqués; 31,7 % par rapport à 31,6 %. Les femmes comptent pour la moitié des membres du mouvement syndical canadien. La syndicalisation a non seulement accru les salaires mais aussi amélioré les avantages sociaux de bien des travailleuses, et particulièrement de celles qui avaient les salaires les plus bas.

## L'écart salarial persistant

L'inégalité économique entre les femmes et les hommes persiste et augmente parce qu'on ne s'est pas attaqué à ces problèmes clés en milieu de travail et dans l'ensemble de la société. Nous avons remporté quelques victoires – comme par exemple la prolongation des congés parentaux en vertu de l'a.-e. – mais nos gouvernements ont, en général, négligé de s'attaquer à des problèmes importants tels que la discrimination salariale, les bas salaires, les longues heures, les horaires de travail inflexibles et l'absence d'accès aux services dont nous avons besoin, tels que les services de garde d'enfants et de personnes âgées.

Les femmes se heurtent encore à la discrimination et à d'autres obstacles. Il n'y a pas de véritable égalité des possibilités. L'inégalité économique des femmes au travail a d'importants effets négatifs sur les revenus que les femmes peuvent tirer de l'assurance-emploi, sur leurs pensions et leur revenu de retraite ainsi que sur leur vulnérabilité à la violence.

## Ce que vous pouvez faire :

Dégonflez les mythes de l'égalité en présentant les faits. Les femmes n'ont pas atteint l'égalité économique.

Communiquez avec votre députée ou député fédéral et provincial et posez-leur des questions au sujet des sept solutions suivantes à l'écart salarial :

- ♀ Un programme national de services de garde à financement public sans but lucratif.
- ♀ Un salaire minimum de 10 \$.
- ♀ Des lois efficaces sur l'équité salariale.
- ♀ La réforme de l'a.-e.
- ♀ La réforme des pensions.
- ♀ Des mesures destinées à mettre fin à la violence faite aux femmes.
- ♀ Des meilleures lois sur le travail facilitant l'adhésion à un syndicat.

Votez.

Parlez à vos parents, amis et collègues de travail de l'écart salarial entre les hommes et les femmes.

Organisez une discussion à l'aide du matériel d'éducation de notre site web.

Participez à la campagne. Renseignez-vous davantage sur les services de garde d'enfants et d'autres questions ayant trait à l'égalité en vous rendant à notre site Web :

[www.unefoispourtoutes.ca](http://www.unefoispourtoutes.ca)

## Allez voir!